

Sous les boues, le scandale

CULTURE

cinéma ● Non! ★ Pourquoi pas ★★ Bon film ★★★ Très bon film ★★★★ Chef-d'œuvre

— Dans ce film passionnant, une infirmière du travail épaulée par une journaliste enquête contre l'avis de ses proches sur les dangers environnementaux et sanitaires d'une usine chimique.

Rouge ★★★

de Farid Bentoumi

Film français, 1h 28, sélection officielle Cannes 2020

Nour vient d'être recrutée à Arkalu, une usine chimique, comme infirmière du travail. L'entreprise lui est familière : Slimane, son père, délégué syndical respecté par la direction et les ouvriers, y travaille depuis trente ans. Rapidement des zones d'ombre surgissent. Nour rencontre des salariés présentant des difficultés respiratoires qui n'ont pas été vues par le médecin du travail depuis quinze ans. Alors qu'une enquête est en cours pour définir si l'usine respecte ses obligations environnementales, une journaliste, Emma, met en cause la gestion de ses déchets. Elle devient aussitôt la cible d'attaques virulentes de la part de la direction d'Arkalu, mais aussi des syndicats et des élus locaux.

Après *Good Luck Algeria*, une jolie comédie où il évoquait la question de la filiation, Farid Bentoumi, fils de militants syndicalistes et communistes, s'intéresse aux nouvelles formes d'engagement dont celui des lanceurs d'alerte. « *Au cours de mes recherches, je suis tombé sur l'usine d'alumine Alteo, à Gardanne dans les Bouches-du-Rhône*, explique-t-il. *Depuis trois décennies, elle pollue l'environnement de ses boues rouges, tout en étant soutenue par les syndicats*



Le dilemme de Nour (Zita Hanrot), infirmière du travail : se taire sur ses doutes ou dénoncer les dysfonctionnements de l'usine chimique, et donc trahir son père (Sami Bouajila). Les films Velvet/Les films du Fleuve

et un député écologiste au nom de l'emploi.» S'il s'est documenté sur d'autres sites pour nourrir son film, le cinéaste a conservé les photogéniques et spectaculaires boues rouges de Gardanne.

Le film empoigne deux polarités avec la même intensité. D'un côté, la belle relation père-fille, incarnés par Sami Bouajila et Zita Hanrot, toujours parfaits, rend intime le dilemme de Nour : se taire sur ses doutes ou dénoncer les dysfonctionnements de l'usine, ce qui revient à trahir son père. De l'autre, l'enquête menée par Nour et Emma (Céline Sallette, intense) montre la collusion autour de pratiques dangereuses dans un silence qui unit toutes les parties prenantes.

La chronique sociale et familiale se mue en thriller dans lequel la santé publique et la préservation de l'environnement pèsent peu face aux enjeux économiques.

Le film n'épargne ni la direction, ni les syndicalistes, ni les politiques, ni la médecine du travail dans la complexe somme de res-

ponsabilités qui leur revient. Sans manichéisme, il démonte les mécanismes qui conduisent à cette omerta. La tension monte au fil des découvertes des deux femmes. La chronique sociale et familiale se mue en thriller dans lequel la santé publique et la préservation de l'environnement pèsent peu face aux enjeux économiques. Les tensions que dénonce *Rouge* ne concernent pas seulement l'usine Arkalu, elles irradiant pour le pire toute notre société. Par son film dans la lignée du récent *Dark Waters* de Todd Haynes, Farid Bentoumi prouve que l'engagement prend bien des formes, y compris cinématographiques.

Corinne Renou-Nativel